

L'heure du coulage

On appelle ça en France « la coulée ». C'est en fait l'heure en laquelle tous les producteurs d'un village s'en viennent à la laiterie pour couler leur lait.

Ce moment voit aussi les habitants de l'agglomération venir acheter leur lait au bidon.

Il y aura donc foule en la laiterie, parce qu'il faut attendre son tour, ou devant celle-ci alors que beaucoup, filles et garçons, s'y attardent pour entamer une fin de journée pleine de discussions, d'aller et retour, à pied, à vélo, n'importe comment.

Instant puissamment convivial que l'on a pu connaître pendant près de deux siècles. Il est évident que la coulée était plus discrète en hiver, par – 20o !

Les images de ce petit pan de la vie d'un village sont quasiment inexistantes. C'était le quotidien et il n'était pas nécessaire de le fixer.

Des images qui manquent cruellement aujourd'hui.

Les seules datent du 28 décembre 2016, alors que la laiterie des Charbonnières s'apprêtait à fermer ses portes.



Bertrand Golay, du Haut-des-Prés, couplera le tuyau d'arrivée à sa boule.



C'est encore le petit jour. Tout se fait dans la pénombre.



Au revoir et merci !



Au tour de Raphaël Rochat de très bonne humeur ce matin-là.



Suivi d'Alain Genier.



On contemple placidement ce qui se passe à l'intérieur de la laiterie où le laitier déjà s'affaire en vue de la fabrication du vacherin.





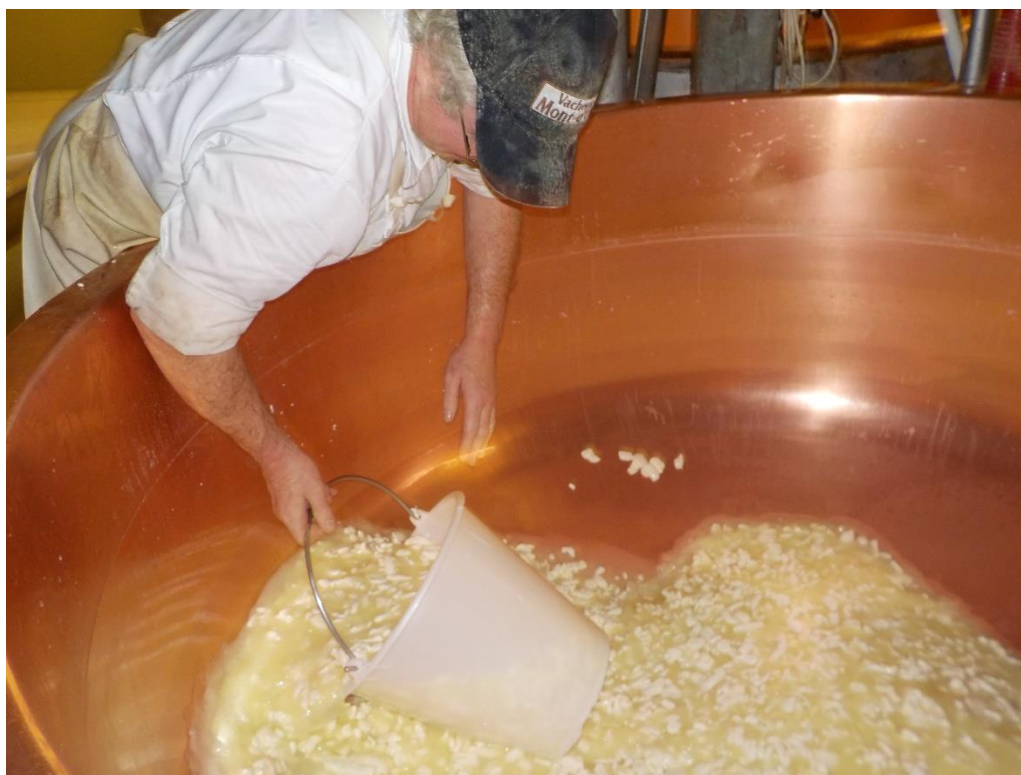
Alain Genier est allé acheter son pain à la boulangerie voisine.



Au tour du dernier de la bande des quatre, Richard Golay.



Le matin est frais, on a volontiers les mains dans les poches. Et votre serviteur photographie ce qui constituera les dernières heures de cette laiterie. Une de plus qui aura fermé ses portes.



Tandis que le laitier, Markus Tchopp, pourra fabriquer parmi ses derniers vacherins.